

C'est là aufsi qu'avec impetuosité le Saguené se decharge dans le fleuve St Laurent, et que le fleuve St Laurent aux marées montantes le remplit si vite qu'apres bien des observations on a remarqué qu'au reflux la mer etoit a un quart-d'heure près, egalemeht haute et à Tadøfsac et à Chekøtimi qui en est eloigné de 30 lieuës près. Il ne faut pas s'etonner que malgrè cette distance cela arrive.

Le Saguené, etant pres d'une lieuë de large en certains endroits de son embouchure et sans fonds, le reflux de la mer qui y entre avec une extreme rapidité comme dans un goufre dont l'entrée est plus évasée, repousse si précipitemment les eaux descendantes que succesivement refoulées, elles se trouvent hautes a Chekøtimi ou le fond est plus plat et le lit de la rivièere plus etroit, presqu'aussitot qu'a Tadøfsac, ou elles montent plus lentement et où il faut un plus grand volume d'eau pour remplir les vastes ances, qui s'y rencontrent, et la capacité de la riviere qui a plus de 8 à 10 lieuës de large en cet endroit la.

Les montagnes entre les quelles le Saguené coule sont si hautes et si escarpées que les plus monstrueux arbres qui sont sur leurs sommet ne paroissent gueres d'en bas plus gros que la jambe et vers les 7 heures du soir en été pour peu qu'on renge la terre du sud ou qu'on ne soit tout a fait au large, on a peine a lire en canot. Dans certaines fentes de ces rochers ou ne donne jamais le soleil on voit plusieurs veines de salpêtres tres fin et tres blanc il ne se passe gueres de printems ou il ne s'y fapse quelqu'eboulement par des causes naturelles qui font plus de bruit qu'un coup de canon et qui rependent aux environs une